# Index

**Switzerland Votes to Ban Burqa and Niqab** .............................................................................. 3
- Tribune de Genève - 2021/03/08 .......................................................... 4
- 24 heures - 2021/03/08 ........................................................................... 6
- LPH Info - 2021/03/08 ........................................................................... 8
- Vos Iz Neias - 2021/03/09 ................................................................. 10
- Jewish Telegraphic Agency - 2021/03/09 ........................................ 13
- The Jerusalem Post - 2021/03/10 .................................................................. 15
- Arutz Sheva - 2021/03/10 ...................................................................... 18
- CNA - 2021/03/09 ................................................................................. 21
- Islamische Zeitung - 2021/03/09 ...................................................... 25
- Tachles - 2021/03/09 ............................................................................ 27
- Jüdische Allgemeine - 2021/03/08 ..................................................... 30
- Idea - 2021/03/08 ................................................................................. 32
- Nau.ch - 2021/03/08 .............................................................................. 33
- Telebasel - 2021/03/07 ........................................................................ 35
- IslamIQ - 2021/03/08 .......................................................................... 46
- Salzburg24 - 2021/03/08 ..................................................................... 49
- ORF - 2021/03/08 .................................................................................. 53
- Kath.ch - 2021/03/08 ............................................................................ 54
- KathPress.at - 2021/03/08 ................................................................. 56
- Vatican News - 2021/03/08 ................................................................. 57
- Tiroler Tageszeitung - 2021/03/07 .................................................. 59
- Salzburger Nachrichten - 2021/03/07 ............................................. 62
- Krone - 2021/03/07 .............................................................................. 65
- Südtirol News - 2021/03/07 ............................................................... 69

**Israeli Supreme Court Ruling on Conversion and Citizenship** ............................................... 72
- Kol Ha Zman - 2021/03/08 .................................................................. 73
- Arutz Sheva - 2021/03/02 ................................................................... 74
- Jewish News - 2021/03/04 ................................................................. 77
- Jewish Telegraph - 2021/03/05 ......................................................... 82
- The Jewish Weekly - 2021/03/04 ...................................................... 84
- Arutz Sheva - 2021/03/08 ................................................................. 86
- Jüdische Allgemeine - 2021/03/11 ................................................. 91

**Legislation on Ritual Slaughter in Europe** ........................................................................... 96
- Actualité Juive - 2021/03/04 ............................................................... 97
- Midi Libre - 2021/03/03 ...................................................................... 98

**Coronavirus Vaccinations** ................................................................................................ 100
- Arutz 7 - 2021/03/04 ......................................................................... 101
- Israel Hayom - 2021/03/04 ................................................................. 104

**Inter-Religious Relations and Anti-Semitism in France** ......................................................... 106
- La Croix - 2021/03/02 ........................................................................ 107
- Times of Israel - 2021/03/10 ............................................................ 111

**Planned Changes to UK’s Domestic Abuse Bill Outlaws Get Denial** ..................................... 113
- Jüdische Allgemeine - 2021/03/09 .................................................. 114

**Jewish History** ................................................................................................................. 117
- HaMevaser - 2021/03/09 ................................................................. 118

**Contact details of regional PR offices** ................................................................................ 120
Switzerland Votes to Ban Burqa and Niqab
Voile intégral

Conférence des rabbins: l’interdiction s’inscrit dans la tradition

L’interdiction du voile intégral adoptée par le peuple suisse dimanche s’inscrit dans une longue tradition dans le pays de lutte contre tout ce qui est étranger, estime la Conférence des rabbins européens. Elle rappelle que la première initiative adoptée, celle de l’interdiction de l’abattage rituel, était déjà dirigée contre la migration.
«Les Suisses ont une longue tradition d'endiguer les migrations en interdisant les pratiques religieuses», souligne le président de la Conférence et grand rabbin de Moscou Pinchas Goldschmidt dans un communiqué dimanche soir.

L'interdiction suisse de l'abattage casher en 1892, par exemple, visait à stopper l'immigration juive en provenance de Russie, illustre-t-il. À l'époque, les Juifs fuyaient l'empire tsariste à cause des pogroms. Pour la Conférence, l'interdiction des minarets en 2019 s'inscrit dans la même tradition puisqu'elle était censée dissuader l'immigration musulmane.

Comme toujours, les initiants de ces textes sont hypocrites, ajoute-t-il. La principale raison pour ces demandes est toujours la peur primaire des Suisses envers les étrangers. Le réflexe se dirige toujours contre les réfugiés, les migrants et les minorités religieuses, dénonce-t-il. Et d'affirmer que ce vote n'est rien d'autre qu'une attaque contre droit fondamental et humain de la liberté de religion. L'Europe tente de restreindre à nouveau cette liberté dans de nombreux endroits.

La Conférence des rabbins européens représente environ 1000 rabbins. Elle défend les droits religieux des Juifs.

ATS
Conférence des rabbins: l’interdiction s’inscrit dans la tradition

L’interdiction du voile intégral adoptée par le peuple suisse dimanche s’inscrit dans une longue tradition dans le pays de lutte contre tout ce qui est étranger, estime la Conférence des rabbins européens. Elle rappelle que la première initiative adoptée, celle de l’interdiction de l’abattage rituel, était déjà dirigée contre la migration.
«Les Suisses ont une longue tradition d’endiguer les migrations en interdisant les pratiques religieuses», souligne le président de la Conférence et grand rabbin de Moscou Pinchas Goldschmidt dans un communiqué dimanche soir.

L’interdiction suisse de l’abattage casher en 1892, par exemple, visait à stopper l’immigration juive en provenance de Russie, illustre-t-il. À l’époque, les Juifs fuyaient l’empire tsariste à cause des pogroms. Pour la Conférence, l’interdiction des minarets en 2019 s’inscrit dans la même tradition puisqu’elle était censée dissuader l’immigration musulmane.

Comme toujours, les initiateurs de ces textes sont hypocrites, ajoute-t-il. La principale raison pour ces demandes est toujours la peur primaire des Suisses envers les étrangers. Le réflexe se dirige toujours contre les réfugiés, les migrants et les minorités religieuses, dénonce-t-il. Et d’affirmer que ce vote n’est rien d’autre qu’une attaque contre droit fondamental et humain de la liberté de religion. L’Europe tente de restreindre à nouveau cette liberté dans de nombreux endroits.

La Conférence des rabbins européens représente environ 1000 rabbins. Elle défend les droits religieux des Juifs.
Les rabbins européens au secours du port du voile en Suisse !

par Shraga Blum — mars 8, 2021  in À LA UNE, INTERNATIONAL

A la suite d’un référendum populaire, le peuple suisse a voté à une courte majorité en faveur d’une initiative d’un mouvement de droite demandant l’interdiction de « toute dissimulation du visage » dans l’espace public. Il s’agissait de faire interdire le port du voile qui est un signe ostensible de l’islam conquérant.
Cette décision démocratique a notamment entraîné la réaction de la Conférence des rabbins européens, qui a publié une déclaration condamnant cette mesure. Selon la CRE, l'interdiction du port du voile ou du niqab « constitue une atteinte significative à la liberté religieuse et ouvre la porte à une dégradation progressive des libertés religieuses des minorités en Suisse ». Le communiqué rajoute : « La Suisse a une longue tradition de volonté de restreindre l'immigration au moyen de limitations aux pratiques religieuses. En 1892, l'interdiction de pratiquer l'abattage rituel cachère avait pour objectif de stopper l'immigration juive de Russie alors que les Juifs fuyaient les pogroms. De nouvelles restrictions de la liberté religieuse étaient apparues avec l'interdiction des sous de cloches des églises minoritaires puis plus récemment avec l'interdiction de construire des minarets aux mosquées ». 

Pour les rabbins européens, « l'ironie de la situation est qu'à l'heure actuelle, une grande partie de l'humanité se promène dans les rues avec le visage couvert pour des raisons sanitaires et c'est le moment choisi par les Suisses pour mettre hors-la-loi un vêtement d'importance religieuse qui couvre le visage »...

Photo Pixabay
Swiss Jews Join Muslims In Protesting Referendum Banning Face-Covering Veils

March 9, 2021 8:30 pm

SWITZERLAND (JTA) — Swiss voters passed a referendum on banning face-covering veils, prompting the country’s Muslim and Jewish groups to protest that infringement on religious freedoms.

The Swiss Federation of Jewish Communities and the Platform for Liberal Jews in Switzerland said the ban, which passed with 51% of the vote on Sunday, “restricts and violates several conditions of religious freedom.” In their joint statement, the groups also said they are “concerned that further legislative or federal popular initiatives could further undermine religious freedom in the future.”

The Swiss “have a long history of trying to curb migrations through banning religious practice,” Rabbi Pinchas Goldschmidt, the president of the Conference of European Rabbis and a Zurich native, wrote in a separate statement.

In 1892, the Swiss ban on kosher slaughter, which remains in place today, was “designed to stop the Jewish migration from Russia” from pogroms, he added.

“We fear that this attacks against religious freedom further weakens the ability to practice one’s faith, a basic freedom and human right which is fundamental to a liberal democracy,” Goldschmidt wrote.
He called it “ironic” that the ban is coming at a time when most people are covering their face regularly to avoid spreading the coronavirus. The ban does not apply to face masks.

The referendum does not mention Islam, and its advocates say it also applies to hooligans. France, Belgium and Austria have similar bans.
Swiss Jews join Muslims in protesting referendum banning face-covering veils

MARCH 9, 2021 4:56 PM

Rabbi Pinchas Goldschmidt, president of the Conference of European Rabbis, speaks at a synagogue in Monaco, Nov. 23, 2017. (Courtesy of the Conference of European Rabbis)

(JTA) – Swiss voters passed a referendum on banning face-covering veils, prompting the country’s Muslim and Jewish groups to protest that infringement on religious freedoms.
The Swiss Federation of Jewish Communities and the Platform for Liberal Jews in Switzerland said the ban, which passed with 51% of the vote on Sunday, “restricts and violates several conditions of religious freedom.” In their joint statement, the groups also said they are “concerned that further legislative or federal popular initiatives could further undermine religious freedom in the future.”

The Swiss “have a long history of trying to curb migrations through banning religious practice,” Rabbi Pinchas Goldschmidt, the president of the Conference of European Rabbis and a Zurich native, wrote in a separate statement.

In 1892, the Swiss ban on kosher slaughter, which remains in place today, was “designed to stop the Jewish migration from Russia” from pogroms, he added.

“We fear that this attacks against religious freedom further weakens the ability to practice one’s faith, a basic freedom and human right which is fundamental to a liberal democracy,” Goldschmidt wrote.

He called it “ironic” that the ban is coming at a time when most people are covering their face regularly to avoid spreading the coronavirus. The ban does not apply to face masks.

The referendum does not mention Islam, and its advocates say it also applies to hooligans. France, Belgium and Austria have similar bans.
Swiss Jews join Muslims in protesting face-covering ban

"We fear that these attacks against religious freedom further weakens the ability to practice one’s faith."

By CNAAN LIPSHIZ/JTA  MARCH 10, 2021 04:06

A Swiss national flag flies behind a poster of the initiative committee against wearing the burqa (Verhüllungsverbot) reading “Stop extremism! Veil ban - Yes” in Berikon, Switzerland February 12, 2021. On March 7 Switzerland’s voters will decide about a nationwide veil ban.

(photo credit: REUTERS/ARND WIEGMANN/FILE PHOTO)
Swiss voters passed a referendum on banning face-covering veils, prompting the country’s Muslim and Jewish groups to protest that infringement on religious freedoms.

The Swiss Federation of Jewish Communities and the Platform for Liberal Jews in Switzerland said the ban, which passed with 51% of the vote on Sunday, “restricts and violates several conditions of religious freedom.” In their joint statement, the groups also said they are “concerned that further legislative or federal popular initiatives could further undermine religious freedom in the future.”

Read More Related Articles

- Shtetl mystery ‘The Slaughterman’s Daughter’ wins top UK Jewish book prize
- Reform, Conservative leaders slam PM’s comments on ‘fake conversion’ fear
- The Royal Family Is Cringing At Meghan Markle’s Net Worth  (Money Pop)

The Swiss “have a long history of trying to curb migrations through banning religious practice,” Rabbi Pinchas Goldschmidt, the president of the Conference of European Rabbis and a Zurich native, wrote in a separate statement.
In 1892, the Swiss ban on kosher slaughter, which remains in place today, was “designed to stop the Jewish migration from Russia” from pogroms, he added.

“We fear that these attacks against religious freedom further weakens the ability to practice one’s faith, a basic freedom and human right which is fundamental to a liberal democracy,” Goldschmidt wrote.

He called it “ironic” that the ban is coming at a time when most people are covering their face regularly to avoid spreading the coronavirus. The ban does not apply to face masks.

The referendum does not mention Islam, and its advocates say it also applies to hooligans. France, Belgium and Austria have similar bans.
Swiss Muslim and Jewish groups speak out against ‘burqa ban’
The ban on face-covering veils was approved in a referendum on Sunday.

Tags: Burqa Ban, Switzerland

Illustration

Switzerland’s Muslim and Jewish groups have come together to protest the referendum that took place this week and in which a ban on face-covering veils was approved, JTA reported on Tuesday.
The Swiss Federation of Jewish Communities and the Platform for Liberal Jews in Switzerland said the ban, which passed with 51% of the vote on Sunday, "restricts and violates several conditions of religious freedom."

In their joint statement, the groups also said they are "concerned that further legislative or federal popular initiatives could further undermine religious freedom in the future."

The Swiss "have a long history of trying to curb migrations through banning religious practice," Rabbi Pinchas Goldschmidt, the president of the Conference of European Rabbis and a Zurich native, wrote in a separate statement.

In 1892, the Swiss ban on kosher slaughter, which remains in place today, was "designed to stop the Jewish migration from Russia" from pogroms, he added.

"We fear that this attacks against religious freedom further weakens the ability to practice one's faith, a basic freedom and human right which is fundamental to a liberal democracy," Rabbi Goldschmidt wrote.

Even though the proposal "Yes to a ban on full facial coverings" did not mention the burqa or the niqab, which leaves only the eyes uncovered, there was no doubt as to what the debate was about and the vote was criticized as being anti-Muslim.

The ban would mean that nobody could cover their face completely in public, whether in shops or the open countryside. There would be exceptions, including for places of worship, or for health and safety reasons.
The Swiss ban follows similar moves by several other European countries in recent years. France was the first European country to impose such a ban, having introduced a ban on women wearing the burqa in 2010.

A parliamentary committee in Belgium later voted to ban the burqa as well. Italy has drafted a similar law.

In 2018, Denmark approved a ban on garments that cover the face, including Islamic veils such as the niqab or burqa.

In 2019, Austria introduced a law which banned the headscarf in primary schools. However, Austria's constitutional court struck down the law this past December.
Schweizer Wähler stimmen knapp für Burka- und Niqab-Verbot
BERN, 09 March, 2021 / 6:17 AM (CNA Deutsch).- Die Schweizer Wähler haben ein Verbot religiöser Gesichtsverhüllung in der Öffentlichkeit landesweit knapp angenommen. Obwohl der Schritt nur eine kleine Minderheit muslimischer Frauen betreffen wird, äußerten Kritiker Bedenken: Sie warnen vor negativen Auswirkungen auf die Religionsfreiheit und die Toleranz gegenüber religiösen Minderheiten.


"Die Initiative behauptet, die öffentliche Sicherheit stärken zu wollen. In Wirklichkeit richtet sie sich aber gegen eine winzige Minderheit der Bevölkerung. Die Initiative löst kein Problem, weder für die betroffenen Frauen noch als Antwort auf die Herausforderungen, die radikale religiöse Ideologien in unserer Gesellschaft darstellen", so der Religionsrat.
Laut einer Meldung des Portals "Kath.ch" kritisierte der Präsident der Konferenz der Europäischen Rabbiner (CER) das Verhüllungsverbot in der Schweiz. Die sei ein Angriff auf das Menschenrecht der Religionsfreiheit, sagte der Moskauer Oberrabbiner Pinchas Goldschmidt: "Der Hauptgrund solcher populistischen Bewegungen ist eine schweizerische Ursache: Es ist die Angst vor dem Fremden, es geht gegen Flüchtlinge, Migranten und in der Schweiz lebende religiöse Minderheiten".

Die Schweizerische Volkspartei, die die Maßnahme unterstützte, bezeichnete sie als "ein starkes Symbol im Kampf gegen den radikalen politischen Islam".

"Die Burka schafft eine Barriere zwischen der Trägerin und der Umwelt und verhindert so die Integration in die Gesellschaft", sagte der Präsident der Partei, Marco Chiesa, laut NPR News.


Eine führende muslimische Gruppe warf ihm vor, er sei durch anti-islamische Gefühle motiviert.

"Die heutige Entscheidung öffnet alte Wunden, baut das Prinzip der rechtlichen Ungleichheit weiter aus und sendet ein klares Signal der Ausgrenzung an die muslimische Minderheit", sagte der Zentralrat der Muslime, eine Schweizer Gruppe, die plant, die Maßnahme vor Gericht anzufechten.

Einige Muslime, die die Kleidung ablehnen, unterstützten jedoch das Verbot.

Die Schweizer Regierung sprach sich gegen die Maßnahme aus und sagte, dies solle regional gehandhabt werden. Sie sagten, das Verbot würde dem Tourismus schaden, da die meisten Frauen, die solche Kleidung tragen, Besucher aus den wohlhabenden Golfstaaten sind, berichtet die Associated Press. Zwei Regionen verbieten bereits solche Bedeckungen.
Die Landeshauptstadt Bern und die drei größten Städte des Landes sprachen sich gegen den Vorschlag aus, ebenso wie die Wähler in mehreren wichtigen Touristenzielen.

Frankreich, Dänemark, die Niederlande und Österreich haben die Verhüllung bereits verboten. Im Februar 2020 kippte ein deutsches Gericht das Niqab-Verbot an einer Schule mit der Begründung, dass das Gesetz in Hamburg es den Behörden nicht erlaube, ein solches Verbot umzusetzen.


Es sei "unverhältnismäßig", ein verfassungsrechtliches Verbot für die wenigen vollverschleierten Frauen in der Schweiz erlassen, sagte der Rat und fügte hinzu, dass religiöse Motive für Gesichtsverschleierungen nicht vergleichbar seien mit Gesichtsverschleierungen, um einer Strafverfolgung zu entgehen. Das Verbot würde für die betroffenen Frauen "ein schwieriges Dilemma" schaffen.


"Die Initiative behauptet, die öffentliche Sicherheit stärken zu wollen. In Wirklichkeit richtet sie sich aber gegen eine winzige Minderheit in der Bevölkerung. Die Initiative löst kein Problem, weder für die betroffenen Frauen noch als Antwort auf die Herausforderungen durch radikale religiöse Ideologien in unserer Gesellschaft", heißt es in der Erklärung weiter.
Nach dem knappen Ja für ein Verhüllungsverbot in der Schweiz fallen auch die Reaktionen im Land sehr unterschiedlich aus. Teile der Feministinnen und Rechtskonservative freuten sich über die Mehrheit von 51,2 Prozent beim Volksentscheid für ein Verbot der Vollverhüllung. Es handele sich nicht um ein Votum gegen Musliminnen und Muslime, sagte Justizministerin Karin Keller-Sutter (FDP).

(KNA). Der Islamische Zentralrat der Schweiz und die Jung-Grünen kündigten dagegen Klagen an, zur Not durch alle Instanzen. Der Präsident der Konferenz der Europäischen Rabbiner (CER) und Oberrabbiner von Moskau, Pinchas Goldschmidt, sprach von einem Angriff auf das Menschenrecht der Religionsfreiheit.

Justizministerin Keller-Sutter sieht nun die Kantone in der Pflicht, die neue Verfassungsbestimmung binnen zwei Jahren umzusetzen. So hätten sie die Ausnahmen präzise zu definieren und Sanktionen festzulegen. Trotz des nationalen Burka-Verbots soll es also keine landesweit einheitliche Regelung geben, sondern 26 Umsetzungsgesetze, die sich von Kanton zu Kanton unterscheiden können. Die Polizeihoheit liege bei den Kantone, erklärte die Ministerin.


Reinhard Schulze, emeritierter Professor für Islamwissenschaft der Universität Bern und Direktor des Forums Islam und Naher Osten, sagte im Interview des Portals kath.ch: „Statt religionspolitischer Ausnahmeregelungen in die Verfassung zu schreiben, könnte man wie der Papst in Mossul im kriegserschütterten Irak verbindende Symbole des religiösen und gesellschaftlichen Friedens anbieten. Das Ergebnis wäre Vertrauen, die beste Währung der Gesellschaft.“

Durch das Referendum dagegen, so Schulze, sei „einem mehr viel Vertrauen verspielt“ worden. „Pauschalisierung und Verdichtigungen gegenüber muslimischen Gemeinden befeuern ein bestehendes Ressentiment, so dass sich manche darin bestärkt sehen, von unserer Gesellschaft marginalisiert zu werden.“ Das eigentliche Ziel der Initiative, den Islam aus dem öffentlichen Raum zu verdrängen, „ihn unsichtbar zu machen, ihn gewissermaßen zu verschleiern, bedeutet für die Muslime einen weiteren Stolperstein in ihrer Debatte um den Status der islamischen Religionsgemeinschaft in der Schweiz“, sagte der Islamwissenschaftler.
«Burkaverbot ist weiterer Schritt gegen Religionsfreiheit»

Die Schweiz steht mit der Annahme des Verhüllungsverbots global in der Kritik, die Religionsfreiheit einzuschränken. Auch jüdische Stimmen kritisieren den Entscheid.

Redaktion
Oberrabbiner verurteilt Burka-Verbot in der Schweiz

Pinchas Goldschmidt wirft den Befürwortern des Referendums Scheinheiligkeit vor.

»Der Hauptgrund solcher populistischen Bewegungen ist eine schweizerische Urangst: Es ist die Angst vor dem Fremden, es geht gegen Flüchtlinge, Migranten und in der Schweiz lebende religiöse Minderheiten«, erklärte er am Sonntagabend. Das Ergebnis sei ein alarmierender Trend für alle religiösen Minderheiten.

Goldschmidt warf den Befürwortern des Verbots Scheinhelligkeit vor. Der Anteil der Muslime in dem Land liege bei rund fünf Prozent. Die Zahl der Nikabträgerinnen werde auf rund 30 geschätzt. »Die Ironie dieses Volksentscheides zum Verhüllungsverbot ist, dass die knappe Mehrheit der Schweizer damit eigentlich auch gegen ein Tragen von Schutzmasken votiert hat, die sie vor der Corona-Pandemie schützen soll.«

Der Oberrabbiner sprach von einer langen Tradition der Schweiz, Migration durch Verbote religiöser Praktiken einzudämmen. »Das Schweizer Verbot des koschernen Schächten im Jahr 1892 etwa sollte die jüdische Einwanderung aus Russland stoppen, die vor den dortigen Pogromen flüchtete. Das Minarett-Verbot von 2009 sollte eine muslimische Einwanderung abschrecken.«

Bei dem Volksentscheid stimmten am Sonntag laut dem vom SRF berichteten Endergebnis 51,2 Prozent für ein Verschleierungsverbot und 48,8 Prozent gegen die Volksinitiative »Ja zum Verhüllungsverbot«.

Die Initiative hatte ein grundsätzliches Verbot gefordert, das Gesicht im öffentlichen Raum zu verhüllen. Es geht insbesondere um die islamischen Verschleierungen Burka und Nikab, aber auch um Verummümmungen zum Beispiel von Hooligans bei Fußballspielen und von Demonstranten. Erstmals werden Kleidervorschriften in der Schweizer Bundesverfassung festgeschrieben.
Geteiltes Echo auf Verschleierungsverbot in der Schweiz

06.03.2021

Eine Vollverschleierung mit Nikab oder Burka ist zukünftig in der Schweiz untersagt. Symbolbild: pixabay.com

Das Ergebnis der Volksabstimmung in der Schweiz, wonach künftig eine Vollverschleierung mit Nikab oder Burka untersagt ist, hat in Deutschland ein unterschiedliches Echo ausgelöst.
Rabbinerkonferenz kritisiert Schweizer Burka-Verbot

Die europäische Rabbinerkonferenz sieht in dem Burka-Verbot eine lange Schweizer Tradition: Migration durch Verbote religiöser Praktiken eindämmen.

Das Wichtigste in Kürze

- Die europäische Rabbinerkonferenz kritisiert die Schweiz für das Verhüllungsverbot.
- Dieses stehe in einer langen Tradition schweizerischer Abwehr alles Fremden.


«Die Schweizer haben eine lange Tradition, wenn es darum geht, Migration durch Verbote religiöser Praktiken einzudämmen.» So liess sich Pinchas Goldschmidt, der Moskauer Oberrabbiner und Präsident der Konferenz, in einem Communiqué zitieren.

**Burka-Verbot: Schweizerische Urangst vor dem Fremden**

Wie immer seien Initiativen entsprechender Volksbegehren scheinheilig, heisst es weiter. Der Hauptgrund für die Anliegen sei immer die schweizerische Urangst vor dem Fremden. Der Reflex richte sich immer gegen Flüchtlinge, Migranten und religiöse Minderheiten.

![Schweizer Burka Verbot: Die Konferenz Europäischer Rabbiner betitelt die Initiativen als scheinheilig. - dpa/AFP/Archiv](image)


Schweiz

**Spontandemo in Basel nach Ja zum Verhüllungsverbot**

Am Sonntagabend versammelten sich mehrere Personen in Basel um gegen die Annahme des Verhüllungsverbots zu demonstrieren. (Bild: Telebasel)

Auch in Basel wurde nach Ja zum Verhüllungsverbot demonstriert

Wie in Zürich und Bern versammelten sich auch in Basel am Sonntagabend rund 300 Menschen zur Spontandemo nach dem Ja zum Verhüllungsverbot. Dazu rief die Migrantifa Basel auf, um 20.00 Uhr traf man sich beim Claraplatz und lief gemeinsam bis zum Voltaplatz.

(Video: Telebasel)


Kurzcommuniqué Migrantifa Basel
Heute Abend sind spontan rund 300 Menschen auf die Strasse gegangen als Reaktion auf die Annahme der SVP-Verhüllungsinitiative:
instagram.com/p/CMtdHckAWSi/...
Rabbine Konferenz: Burka-Verbot steht in langer Schweizer Tradition

Das am Sonntag vom Stimmvolk angenommene Verhüllungsverbot steht in einer langen Tradition schweizerische Abwehr alles Fremden. Wie die Konferenz Europäischer Rabbiner schreibt, war bereits die erste angenommene Volksinitiative mit dem Schachtverbot gegen die Migration gerichtet.

„Die Schweizer haben eine lange Tradition, wenn es darum geht, Migration durch Verbote religiöser Praktiken einzudämmen“, liest sich Pinchas Goldschmidt, der Moskauer Oberrabbiner und Präsident der Konferenz, in einem Communiqué zitieren.


Über 150 Menschen demonstrieren in Bern nach Ja zu Burka-Verbot


Die durchgängig jungen Frauen und Männer besammelten sich beim Bahnhof, um gegen das Ja zur Burka-Initiative zu demonstrieren. Sie marschierten danach zum Bundeshaus.


Die eidgenössischen Abstimmungsresultate in der Übersicht:

**Volksinitiative «Ja zum Verhüllungsverbot»**
Eidgenössische Volksabstimmung vom 7. März 2021

<table>
<thead>
<tr>
<th>Lösung</th>
<th>Volksmehr</th>
<th>Ständermehr</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Ja</td>
<td>51,2 %</td>
<td>18</td>
</tr>
<tr>
<td>Nein</td>
<td>48,8 %</td>
<td>5</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Ja-Anteil:

- 0 %
- 100 %
Abstimmungsresultat laut Bundesrat kein Votum gegen Muslimen

Karin Keller-Sutter versteht das Ja zum Verhüllungsverbot nicht als Votum gegen die rund 400.000 Musliminnen und Muslimen in der Schweiz. Dies habe sich in der Debatte vor dem Abstimmungssonntag gezeigt.

Die Verfassungsbestimmung richte sich zwar gegen alle Arten von Gesichtsverhüllungen, sagte Justizministerin Karin Keller-Sutter vor den Bundeshausmedien in Bern. Im Zentrum der direktdemokratischen Auseinandersetzungen seien aber Burkha und Nilgbab gestanden.

»Es scheint mir daher wichtig, nochmals darauf hinzuweisen, dass nur wenige Frauen in der Schweiz eine Vollverhüllung tragen«, sagte die Justizministerin. Das sei ein Bruchteil der 400.000 Musliminnen und Muslimen, die in der Schweiz lebten. »Und es gab auch Musliminnen und Muslimen, die sich aktiv für das Verbot eingesetzt haben.«

Sie begrüße, dass diese verschiedenen Stimmen in der Debatte zum Ausdruck gekommen seien. »Es zeigt auch, dass das Abstimmungsresultat kein Votum gegen die Musliminnen und Muslimen war.« Mehr hier.
Verhüllungsverbot wird in der Bundesverfassung festgeschrieben

Eine Mehrheit der Stimmberechtigten hat am Sonntag die Volksinitiative «Ja zum Verhüllungsverbot» angenommen. Damit wird die religiös begründete Verhüllung, aber auch die Vermummung von Hooligans und Demonstrierenden schweizweit verboten.

Mit dem Ja zur Initiative werden nun erstmalig Kostümvorschriften in der Bundesverfassung festgeschrieben. (Symbolbild: Keystone)


Ein seltenes Ereignis: Volksinitiative Nummer 23 angenommen

Volksbegehren haben es schwer an der Urne, sie treffen selten auf Zustimmung: Das Verhüllungsverbot ist erst die 23. von insgesamt 221 Volksinitiativen, die seit 1893 von Volk und Ständen angenommen wurden. Das Resultat war allerdings das viertknappeste von allen.

Bundesrat tritt um 18.30 Uhr vor die Medien


Andre Simonazzi
@BR_Spieler

Der Bundesrat kommentiert die Resultate der eidgenossischen #Abstimmung vom #7märz #7.3.2021, 18.30 Uhr:youtu.be/TTvUWiWC6CI #CHVote #vol21 @EJPD_DFJP_DFGP @DefrWbf

07.03.2021 - Medienkonferenz des Bundesrates zur Volksabstimmung vom 07.03.2021:Bundespräsident Guy Parmelin: Wirtschaftspartnerschaftsabkommen mit ... d'youtube.com

6:00 nachm... 7. März 2021

Telebasel zeigt die Medienkonferenz online im Live-Stream.
Schlussresultate in der Übersicht

Volksinitiative "Ja zum Verhüllungsverbot"

Es sind 2167 von 2167 Gemeinden ausgezählt. Stand: 51.2 % Ja, 48.8 % Nein

Letzte Aktualisierung: 07.02.2021 18:12 Uhr

Quelle: Keystone-SIS - Quelle: Bundesamt für Statistik - Daten herunterladen - Erstellt mit CatalinaMappe
Interesse an Abstimmungen in der Schweiz auch im Ausland

Die Abstimmung über das Verhüllungsverbot weckt auch im Ausland das Interesse. «Der Spiegel» schreibt: «Auch manche Linke stimmten in der Schweiz für das Verhüllungsverbot. Das Ergebnis ist verheerende Symbolpolitik gegen Muslime: Es stärkt eingewanderte Frauen nicht – und könnte zu Radikalisierung führen.»

Islamic Zentralrat will Bussen übernehmen

Der Islamic Zentralrat Schweiz (IZRS) kämpfte gegen die Initiative für ein Verhüllungsverbot. «Das Resultat ist für alle in der Schweiz geborenen und aufgewachsenen Muslime eine ganz grosse Enttäuschung», sagte Ferah Ulucay, Generalsekretärin des Islamic Zentralrates Schweiz (IZRS) der Nachrichtenagentur Keystone-SDA.
Das Resultat zur Volksinitiative «Ja zum Verhüllungsverbot» signalisiere, dass es den Initianten gelungen sei, die vorherrschende Islamophobie in der Verfassung zu verankern. Es liege jetzt an der Landesregierung, die entsprechenden Massnahmen zu ergreifen, um die Muslime vor dieser Diskriminierung zu schützen. Der Bundesrat müsse dieses Spiel durchschauen.

Die Initiative wird laut Ulucay nichts bringen. Im Kanton St. Gallen sei noch keine einzige Buße wegen eines entsprechenden Verstosses ausgestellt worden. Man hat mit den Angsten der Stimmbürger gespielt. «Man hat ihnen Szenarien aufgetischt, als wären wir hier in Kabul oder im Iran.»

Der IZRS stehe an der Seite der Niqab-Trägerinnen. «Wir werden sie immer unterstützen und deren Bussen übernehmen, solange wir die Ressourcen dafür haben. Und wir gehen wenn nötig bis zum Menschenrechtshof in Strassburg.»
Tourismusgemeinden lehnen Verhüllungsverbot ab

Gleich mehrere Gemeinden, die viele Touristen aus dem Nahen- und Mittleren Osten verzeichnen, haben am Sonntag die Volksinitiative "Ja zum Verhüllungsverbot" abgelehnt.


Volksinitiative "Ja zum Verhüllungsverbot"

Es sind 2167 von 2167 Gemeinden ausgewählt. Stand: 51.2 % Ja, 48.8 % Nein

Auch eine Mehrheit der Stimmenden in der Stadt Luzern sprach sich gegen das Verhüllungsverbot aus – mit 64,4 Prozent Nein-Stimmen.

Im Kanton Wallis besuchen arabische Gäste vor allem Zermatt. Während der Kanton mit 58,3 Prozent Ja-Stimmen die Initiative annahm, lehnte die Gemeinde Zermatt das Verhüllungsverbot mit 53,4 Prozent Nein-Stimmen ab.

Noch deutlicher sprach sich Monthey (VS) mit 60 Prozent Nein-Stimmen gegen das Verhüllungsverbot aus. Auch dort sind Gäste aus dem Mittleren- und Nahen Osten gerne gesehen.

Die Stadt Genf mit ihren zahlreichen internationalen Organisationen hat die Volksinitiative mit 55,2 Prozent Nein-Stimmen abgelehnt.
Zwist nach Verhüllungsverbot – Regierung sieht Kantone am Zug

Nach dem knappen Ja für ein Verhüllungsverbot in der Schweiz fallen auch die Reaktionen im Land sehr unterschiedlich aus. Viele kritisieren das neue Gesetz und wollen rechtliche Schritte einleiten.

Nach dem knappen Ja für ein Verhüllungsverbot in der Schweiz fallen auch die Reaktionen im Land sehr unterschiedlich aus. Teile der Feministinnen und Rechtspopulistische freuten sich über die Mehrheit von 51,2 Prozent beim Volksentscheid für ein Verbot der Vollverhüllung etwa durch die muslimische Burka bzw. den Nikab. Es handele sich nicht um ein Votum gegen Musliminnen und Muslime, sagte Justizministerin Karin Keller-Sutter (FDP).
Der Islamische Zentralrat der Schweiz und die Jung-Grünen kündigten dagegen Klagen an, zur Not durch alle Instanzen. Der Präsident der Konferenz der Europäischen Rabbiner (CER) und Oberrabbiner von Moskau, Pinchas Goldschmidt, sprach von einem Angriff auf das Menschenrecht der Religionsfreiheit.

„Alarmierender Trend für alle religiösen Minderheiten“

„Der Hauptgrund solcher populistischen Bewegungen ist eine schweizerische Urangst. Es ist die Angst vor dem Fremden, es geht gegen Flüchtlinge, Migranten und in der Schweiz lebende religiöse Minderheiten“, erklärte Goldschmidt am Sonntagabend. Das Ergebnis sei ein alarmierender Trend für alle religiösen Minderheiten.


Justizministerin Keller-Sutter sieht nun die Kantone in der Pflicht, die neue Verfassungsbestimmung binnen zwei Jahren umzusetzen. So hätten sie die Ausnahmen präzise zu definieren und Sanktionen festzulegen. Trotz des nationalen Burka-Verbots soll es also keine landesweit einheitliche Regelung geben, sondern 26 Umsetzungsgesetze, die sich von Kanton zu Kanton unterscheiden können. Die Polizeihoheit liege bei den Kantonen, erklärte die Ministerin.

„Ja zum Verhüllungsverbot“


Die Initiative hatte ein grundsätzliches Verbot gefordert, das Gesicht im öffentlichen Raum zu verhüllen. Es geht insbesondere um die islamischen Verschleierungen Burkha und Nikab, aber auch um Vermummungen zum Beispiel von Hooligans bei Fußballspielen und von Demonstranten. Erstmals werden nun Kleidervorschriften in der Schweizer Bundesverfassung festgeschrieben.

„Pauschalisierung und Verdächtigungen gegenüber Muslime“

Durch das Referendum dagegen, so Reinhard Schulze, emeritierter Professor für Islamwissenschaft der Universität Bern und Direktor des Forums Islam und Naher Osten, sei „einem mehr viel Vertrauen verspielt“ worden. „Pauschalisierung und Verdächtigungen gegenüber muslimischen Gemeinden befeuern ein bestehendes Ressentiment, so dass sich manche darin bestärkt sehen, von unserer Gesellschaft marginalisiert zu werden.“ Das eigentliche Ziel der Initiative, den Islam aus dem öffentlichen Raum zu verdrängen, „ihn unsichtbar zu machen, ihn gewissermaßen zu verschleieren, bedeutet für die Muslime einen weiteren Stolperstein in ihrer Debatte um den Status der islamischen Religionsgemeinschaft in der Schweiz“, sagte der Islamwissenschaftler. (KNA/IQ)
Schweizer stimmen für Verhüllungsverbot

Nikab und Burka in der Öffentlichkeit untersagt
Verschleierung mit Nikab oder Burka in der Öffentlichkeit. Bei einer Volksabstimmung sprachen sich am Sonntag 51,21 Prozent der Wählerinnen und Wähler für die Vorlage und damit gegen die Empfehlung der Regierung aus, die dagegen war.


Offiziell war in der Abstimmungsvorlage von einem Verhüllungsverbot die Rede. Auch Demonstranten dürfen ihr Gesicht künftig nicht mehr verstecken. Der Verein Egerkinger Komitee, der die Volksabstimmung mit einer Unterschriftensammlung durchsetzte, macht aber keinen Hehl daraus, dass der Vorstoß auf die muslimische Verschleierung zielte. Das "Komitee" ist mit der nationalkonservativen Schweizerischen Volkspartei (SVP) inhaltlich und personell eng verbunden.

Verhüllungsverbot in der Schweiz kommt


Ähnliches Gesetz in Österreich


In Frankreich hat der Nikab laut der Soziologin Agnes De Feo durch das dortige Verhüllungsverbot als Zeichen des Protestes an Bedeutung gewonnen. Der Europäische Gerichtshof für Menschenrechte (EGMR) urteilte 2014, dass das Verhüllungsverbot weder gegen die Meinungs- noch gegen die Religionsfreiheit verstoße. In Österreich gibt es seit Oktober 2017 ein Anti-Gesichtsverhüllungsgesetz (abgekürzt AGesVG).

Raab begrüßt Abstimmungsergebnis


(Quelle: APA/Opa)
SCHWEIZ

Oberrabbiner verurteilt „Burka-Verbot“


8. März 2021, 13.33 Uhr

„Der Hauptgrund solcher populistischen Bewegungen ist eine schweizerische Urangst: Es ist die Angst vor dem Fremden, es geht gegen Flüchtlinge, Migranten und in der Schweiz lebende religiöse Minderheiten“, erklärte er laut deutscher Katholischer Nachrichten-Agentur (KNA) am Sonntagabend. Das Ergebnis sei ein alarmierender Trend für alle religiösen Minderheiten.

Goldschmidt warf den Befürwortern des Verbots Scheinheiligkeit vor. Der Anteil der Muslime in dem Land liege bei rund fünf Prozent. Die Zahl der Nikabträgerinnen werde auf rund 30 geschätzt. „Die Ironie dieses Volksentscheides zum Verhüllungsverbot ist, dass die knappe Mehrheit der Schweizer damit eigentlich auch gegen ein Tragen von Schutzmasken votiert hat, die sie vor der Corona-Pandemie schützen soll."

„Lange Tradition der Verbote“

Der Oberrabbiner sprach von einer langen Tradition der Schweiz, Migration durch Verbote religiöser Praktiken einzudämmen. „Das Schweizer Verbot des koschernen Schächtings im Jahr 1892 etwa sollte die Jüdische Einwanderung aus Russland stoppen, die vor den dortigen Pogromen flüchtete. Das Minaret-Verbot von 2009 sollte eine muslimische Einwanderung abschrecken."

Bei dem Volksentscheid stimmten am Sonntag laut dem vom SRF berichteten Endergebnis 51,2 Prozent für ein Verschieleungsverbot und 48,8 Prozent gegen die Volksinitiative „Ja zum Verhüllungsverbot“.

Oberrabbiner verurteilt Burkaverbot in der Schweiz

Der oberste Rabbiner Europas kritisiert die Annahme des Verhüllungsverbots in der Schweiz. Das sei ein Angriff auf das Menschenrecht der Religionsfreiheit, sagte Pinchas Goldschmidt.


Ironie des Entscheids

Goldschmidt warf den Befürwortern des Verbots Scheinheiligkeit vor. Der Anteil der Muslime in dem Land liege bei rund fünf Prozent. Die Zahl der Nikabträgerinnen werde auf rund 30 geschätzt. «Die Ironie dieses Volksentscheides zum Verhüllungsverbot ist, dass die knappe Mehrheit der Schweizer damit eigentlich auch gegen ein Tragen von Schutzmasken votiert hat, die sie vor der Corona-Pandemie schützen soll.»

Verbots-Tradition von Schächten bis Minarett


Laut Schweizer Radio und Fernsehen SRF stimmten am Sonntag 51,2 Prozent für ein Verhüllungsverbot und 48,8 Prozent dagegen.

Die Initiative hatte ein grundsätzliches Verbot gefordert, das Gesicht im öffentlichen Raum zu verhüllen. Es geht insbesondere um die islamischen Verschleierungen Burka und Nikab, aber auch um Vermummungen zum Beispiel von Hooligans bei Fußballspielen und von Demonstranten. Erstmals werden Kleidervorschriften in der Schweizer Bundesverfassung festgeschrieben. (kna)

© Katholisches Medienzentrum, 08.03.2021
Oberrabbiner verurteilt Burka-Verbot in der Schweiz

Präsident der Konferenz der Europäischen Rabbiner spricht in Erklärung von einer langen Tradition der Schweiz, Migration durch Verbote religiöser Praktiken einzudämmen


Bei dem Volksentscheid stimmten am Sonntag laut dem vom SRF berichteten Endergebnis 51,2 Prozent für ein Verschleiernsverbot und 48,8 Prozent gegen die Volksinitiative "Ja zum Verhüllungsverbot."

Die Initiative hatte ein grundsätzliches Verbot gefordert, das Gesicht im öffentlichen Raum zu verhüllen. Es geht insbesondere um die islamischen Verschleierungen Burka und Nikab, aber auch um Vermummungen zum Beispiel von Hooligans bei Fußballspielen und von Demonstranten. Erstmals werden Kleidervorschriften in der Schweizer Bundesverfassung festgeschrieben.
Oberrabbiner verurteilt Burka-Verbot in der Schweiz

„Der Hauptgrund solcher populistischen Bewegungen ist eine schweizerische Urangst. Es ist die Angst vor dem Fremden, es geht gegen Flüchtlinge, Migranten und in der Schweiz lebende religiöse Minderheiten“, erklärte er am Sonntagabend. Das Ergebnis sei ein alarmierender Trend für alle religiösen Minderheiten.

Goldschmidt warf den Befürwortern des Verbots Scheinheiligkeit vor. Der Anteil der Muslime in dem Land liege bei rund fünf Prozent. Die Zahl der Nikabträgerinnen werde auf rund 30 geschätzt. „Die Ironie dieses Volksentscheides zum Verhüllungsverbot ist, dass die knappe Mehrheit der Schweizer damit eigentlich auch gegen ein Tragen von Schutzmasken votiert hat, die sie vor der Corona-Pandemie schützen soll."

Knappes Ergebnis des Volksentscheids

Der Oberrabbiner sprach von einer langen Tradition der Schweiz, Migration durch Verbote religiöser Praktiken einzudämmen. „Das Schweizer Verbot des koschernen Schächtilens im Jahr 1892 etwa sollte die jüdische Einwanderung aus Russland stoppen, die vor den dortigen Pogromen flüchtete. Das Minarett-Verbot von 2009 sollte eine muslimische Einwanderung abschrecken."

Bei dem Volksentscheid stimmten am Sonntag laut dem vom SRF berichteten Endergebnis 51,2 Prozent für ein Verschleierungsverbot und 48,8 Prozent gegen die Volksinitiative „Ja zum Verhüllungsverbot."

Die Initiative hatte ein grundsätzliches Verbot gefordert, das Gesicht im öffentlichen Raum zu verhüllen. Es geht insbesondere um die islamischen Verschleierungen Burka und Nikab, aber auch um Verummungen zum Beispiel von Hooligans bei Fußballspielen und von Demonstranten. Erstmals werden Kleidervorschriften in der Schweizer Bundesverfassung festgeschrieben.
Schweizer stimmten knapp für Verhüllungsverbot

Letztes Update am Sonntag, 7.03.2021, 21:58


Offiziell war in der Abstimmungsvorlage von einem Verhüllungsverbot die Rede. Auch Demonstranten dürfen ihr Gesicht künftig nicht mehr verstecken. Der Verein Egerkinger Komitee, der die Volksabstimmung mit einer Unterschriftensammlung durchsetzte, macht aber keinen Hehl daraus, dass der Vorstoß auf die muslimische Verschleierung zielte. Das „Komitee“ ist mit der nationalkonservativen Schweizerischen Volkspartei (SVP) inhaltlich und personell eng verbunden.
Der radikale Islam müsse in die Schranken verwiesen werden, sagte Anlan Liebrand von der SVP, der gleichzeitig auch Geschäftsführer des Egerkinger Komitees ist, am Sonntag in Fernsehen. Der Verein hatte 2009 auf gleichem Weg durchgesetzt, dass keine neuen Minarete in der Schweiz gebaut werden dürfen. „Es geht nur gegen die Radikalen“, sagte SVP-Nationalrat Mike Egger.


In Frankreich hat der Nikab laut der Soziologin Agnes De Feo durch das dortige Verhüllungsverbot als Zeichen des Protests an Bedeutung gewonnen. Der Europäische Gerichtshof für Menschenrechte (EGMR) urteilte 2014, dass das Verhüllungsverbot weder gegen die Meinungs- noch gegen die Religionsfreiheit verstoße. In Österreich gibt es seit Oktober 2017 ein Anti-Gesichtsverhüllungsgesetz (abgekürzt AGesVG).


Schweizer stimmten knapp für Verhüllungsverbot


Demonstrantin gegen Burka-Verbot

Offiziell war in der Abstimmungsvorlage von einem Verhüllungsverbot die Rede. Auch Demonstranten dürften ihr Gesicht künftig nicht mehr verstecken. Der Verein Egerkinger Komitee, der die Volksabstimmung mit einer Unterschriftensammlung durchsetzte, macht aber keinen Hehl daraus, dass der Vorstoß auf die muslimische Verschleierung zielte. Das "Komitee" ist mit der nationalkonservativen Schweizerischen Volkspartei (SVP) inhaltlich und personell eng verbunden.


In Frankreich hat der Nikab laut der Soziologin Agnes De Feo durch das dortige Verhüllungsverbot als Zeichen des Protests an Bedeutung gewonnen. Der Europäische Gerichtshof für Menschenrechte (EGMR) urteilte 2014, dass das Verhüllungsverbot weder gegen die Meinungs- noch gegen die Religionsfreiheit verstoße. In Österreich gibt es seit Oktober 2017 ein Anti-Gesichtsverhüllungs gesetz (abgekürzt AGesVG).


Die Schweizer haben am Sonntag knapp für ein Verhüllungsverbot im öffentlichen Raum gestimmt. Im Rahmen einer Volksabstimmung sprachen sich 51 Prozent der Wähler für die Vorlage und damit gegen die Empfehlung der Regierung in Bern aus, die dagegen war. Der Vorstoß zielt vor allem auf die islamische Ganzkörperverhüllung - also auf die Trägerinnen von Niqabs und Burkas - ab. Das Verbot muss nun in die Verfassung aufgenommen werden und gilt auf der Straße, in Restaurants und in Geschäften. Nur für Gotteshäuser gibt es eine Ausnahme.

**Verbotene Gesichtsverhüllung**
Gesetz tritt ab Oktober in Kraft – Beispiele

*Erlaubt*

*Erlaubt unter bestimmten Umständen*

*Verboten*

Grafik: © APA. Quelle: APA/BMI

Erlaubte und verbotene Gesichtsverhüllung in Österreich (gilt seit Oktober 2017)
Entsprechendes Gesetz in Österreich seit 2017


Gegner sprechen von antislamischem Rassismus


Auch Demonstranten dürfen Gesicht nicht verhüllen

Auf dem Papier richtete sich die Vorlage allgemein gegen Verhüllung und verbietet damit künftig auch Demonstranten und Fußballhooligans, ihr Gesicht zu verhüllen. Der Verein, der die Volksabstimmung mit einer Unterschriftensammlung durchgesetzt hat, macht aber kein Hehl aus seiner islamkritischen Haltung.
„Zum Verhüllungsverbot gibt es keine Alternative“


Quelle: APA/dpa
Demonstratin gegen Burka-Verbot

Schweizer stimmten knapp für Verhüllungsverbot

Sonntag, 07. März 2021 | 21:57 Uhr


Offiziell war in der Abstimmungsvorlage von einem Verhüllungsverbot die Rede. Auch Demonstranten dürfen ihr Gesicht künftig nicht mehr verstecken. Der Verein Egerninger Komitee, der die Volksabstimmung mit einer Unterschriftensammlung durchsetzte, macht aber keinen Hehl daraus, dass der Vorstoß auf die muslimische Verschleierung zielte. Das "Komitee" ist mit der nationalkonservativen Schweizerischen Volkspartei (SVP) inhaltlich und personell eng verbunden.


In Frankreich hat der Nikab laut der Soziologin Agnes De Feo durch das dortige Verhüllungsverbot als Zeichen des Protests an Bedeutung gewonnen. Der Europäische Gerichtshof für Menschenrechte (EGMR) urteilte 2014, dass das Verhüllungsverbot weder gegen die Meinungs- noch gegen die Religionsfreiheit verstoße. In Österreich gibt es seit Oktober 2017 ein Anti-Gesichtsverhüllungsgesetz (abgekürzt AGesVG).


Israeli Supreme Court Ruling on Conversion and Citizenship
80% Of European Jews demand: Conversion only according to Halacha
European rabbinical leader slams Israel’s conversion ruling

Chief rabbi of Moscow issues scathing rebuke of Monday’s ruling allowing Reform & Conservative converts to apply for Israeli citizenship.

Tags: Israeli Rabbinate, European Rabbinical Council, Conversion Issues
Following Monday’s news that the Israeli Supreme Court has issued a landmark ruling allowing converts through the Reform and Conservative streams to apply for Israeli citizenship, president of the Conference of European Rabbis and Chief Rabbi of Moscow, Pinchas Goldschmidt, issued the following statement:

“Israel today is a country of the first world to which millions of citizens of third world nations aspire to emigrate. The liberalization of the conversion process to non-official rabbinical courts, whether Orthodox or others, might bring millions of people from different countries to Israel as tourists, go through a pro-forma conversion and dilute the character of the only Jewish state in the world.”

More than a month ago, the Conference of European Rabbis (CER) released a statement warning against changes to the conversions process.

“The Conference of European Rabbis, which unites all prominent Jewish communities across Europe and proudly and unreservedly supports Israel, is expressing great concern at the alarming attempts of various factions in Israel trying to make changes to the current legislation regarding conversions and make a reform to the current status quo by granting legitimacy to certain factions to issue so-called conversion certificates. The ramifications of legitimizing this process have already been known to wreak havoc and destruction in Jewish communities in the Diaspora,” read the letter.

“Conversion is the process by which non-Jews adopt the Jewish religion and become members of the Jewish nation. It is inconceivable that this process will be taken lightly and contravenes our Jewish tradition. There are also tangible risks that if conversions are treated in an irresponsible manner, this will give rise to a situation where millions of gentiles come knocking at the doorsteps of Israel, make some sort of loyalty pledge, and in a flash turn into Jews with equal rights and flood the country.”
“A change to the current status quo will hold great danger for Jewish communities across Europe, as it gives any random individual the opportunity to easily obtain an alleged conversion certificate from Israel. They can then return to Europe and join a community as Jews - without us knowing how their conversion took place,” the CER warned.

“Furthermore, conversions have direct ramifications on the Law of Return - a constitutional law of the State of Israel giving Jews the right to live in and gain Israeli citizenship. Therefore Jewish conversions should be dealt solely under the supervision of the Chief Rabbinate of [the country].”

“We urgently request from anyone who can exert influence on this matter to act speedily and unreservedly in order to maintain the current status quo in order to prevent catastrophic consequences on the Jewish nation,” concluded the statement at the time.
Progressive groups welcome Israel ruling on Jewish converts’ status

Liberal, Reform and Masorti leaders are among the UK movements welcoming Monday’s High Court verdict

By MICHAEL DAVENTRY
March 4, 2021, 3:03 pm | 1

Mixed gender prayer at the Western Wall has been another longstanding demand from progressive Jewish groups in Israel
Progressive Jewish groups in Britain hailed an Israeli court ruling that found people who convert through non-Orthodox movements are also Jews and entitled to apply for citizenship.

The High Court said this week that the state must formally recognise conversions by more liberal-minded streams of Judaism, such as Reform or Conservative.

Previously only Orthodox converts within the country were eligible to apply for Israeli citizenship.

The landmark ruling does not alter Israel’s religious institutions: the country’s chief rabbinate and its functions, such as kashrut supervision, will still be run by Orthodox officials.

Yet it revived both the centuries-old discussion on the definition of a Jew and a more recent debate on what Israel’s position should be.

David Lau, Israel’s Ashkenazi chief rabbi, this week said anyone who followed “a Reform conversion or something similar is not Jewish”, while one European rabbi claimed the court’s decision would “dilute the character” of the world’s only Jewish state.
But Rabbi Gilav Kariv, who leads Israel’s Reform movement, said: “If the state of Israel claims to be the nation-state of the Jewish world, then the state of Israel must recognize all the denominations of Judaism and imbue them with equality and respect.”

Progressive groups have long campaigned for equal religious treatment in Israel, including a mixed gender space for worship in the Western Wall Plaza.

Monday’s court decision was based on two petitions submitted in 2005 by 12 converts whose citizenship applications had been refused by the authorities.

A ruling had been persistently delayed because successive Israeli governments requested time to pass a law recognising non-Orthodox conversions, but none have successfully produced one.

Israeli authorities previously only accepted non-Orthodox conversions under the Law of Return if they had been performed by Beth Din abroad, including in the UK.

British progressive movements, which have long supported campaigns for religious equality in Israel, welcomed the court ruling.
Jonathan Romain, the Maidenhead Reform rabbi, said it “heals an injustice that we believe should never have been allowed in the first place”, while Liberal Judaism’s chief executive Rabbi Charley Baginsky said it felt like a personal victory.

“We know that every step of a movement that fights to democratise religious expression is central to ensuring that people in Israel can also have a Judaism which resonates and speaks to them, and is not the monopoly of one group of society,” Rabbi Baginsky said.

Rabbi Celia Surget, who chairs the Assembly of Reform Rabbis and Cantors UK, said her movement’s “culture and spirit ensures that all who want to live a meaningful and fulfilling Jewish life can do so according to their own choice.”

“It’s good that Israel is finally catching up,” she added.

Matt Plen, chief executive of Masorti Judaism, said it was time for the Israeli government to take “the next, natural step: eliminate discrimination in marriage, divorce and funding of religious services and roll out freedom of religion for all Israeli Jews.”
But Chief Rabbi Pinchas Goldschmidt, president of the Conference of European Rabbis, an Orthodox umbrella movement, warned changes to Jewish conversion would alter Israeli society.

“[It] might bring millions of people from different countries to Israel as tourists, go through a pro-forma conversion and dilute the character of the only Jewish state in the world,” he said.

The ruling is politically divisive in Israel, where it was welcomed by liberal and left-wing factions and denounced by right-wing and strictly Orthodox movements.

Prime Minister Benjamin Netanyahu’s office declined to comment.
Israel must grant citizenship to Reform converts, court rules

NEW SPLIT OVER ‘WHO IS A JEW?’

ISRAEL must grant citizenship to Jews who converted to Judaism in Israel under non-Orthodox auspices, its Supreme Court ruled on Monday.

It has ignited another round in the long running government battle over who the state should recognize as Jewish.

The decision, handed down by Chief Justice Reuven Rivlin (pictured below), comes less than a month before national elections.

Israel’s Law of Return offers automatic citizenship to anyone with at least one Jewish grandparent.

The state also generally recognizes those who converted to Judaism under Orthodox criteria.

Past Supreme Court decisions have mandated that the state also recognize Jews who converted outside Israel under non-Orthodox auspices, but such cases are rare.

The decision Monday extends the right to citizenship to those who converted to Judaism under non-Orthodox auspices in Israel itself.
in Israel itself.

“The petition that spurred the court ruling was filed in 2005 but was postponed for more than a decade because the court wanted to give the government time to resolve the matter through legislation.

“The petitioners came to Israel and went through a conversion process in the framework of a recognised Jewish community and asked to join the Jewish nation,” Hayut ruled.

Rabbi Gilad Kariv, a leading Reform rabbi in Israel and a Labour Party candidate for the Knesset, called the ruling a “foundational decision of the High Court”.

But Aryeh Deri, the head of the Sephardi Shas party, wrote on Facebook that the decision was “misguided, very troubling, and will cause arguing and a difficult rupture among the people”.

Chief Rabbi Pinchas Goldschmidt, president of the Conference of European Rabbis, declared: “Israel today is a country of the first world, to which millions of citizens of third world countries are aspiring to emigrate.

“The liberalisation of the convers-
COURT'S CONVERSION RULING ‘MORTAL BLOW’ TO ORTHODOXY

Orthodox rabbis and politicians immediately slammed the decision. Less than three weeks from a general election on March 23rd, the debate over conversion will make headline news in campaigning.

Ashkenazi Chief Rabbi David Lau reportedly noted, “Those who converted through Reform conversions and the like are not Jewish. No High Court decision will change that fact.”

He added, “It is unfortunate that through its decision, the Supreme Court approves flooding Israel with immigrants who have nothing to do with Judaism. Every Israeli citizen needs to ask himself on this sad evening, ‘How is the state of Israel a Jewish state when every foreigner can become a citizen?’”

Sefhardi Chief Rabbi Yitzhak Yosef described the decision as “extremely regrettable”.

“What the Reform and Conservative (movements) term ‘conversion’ is nothing but a falsification of Judaism and will mean bringing thousands of Gentiles among the people of Israel,” he reportedly added.

Moves are afoot to overturn a deeply controversial ruling in Orthodox quarters.

Shas Party’s Interior Minister, Rabbi Aryeh Deri labelled the decision “wrong and very unfortunate.”

“It will cause controversy and a severe rift among the Jewish people,” he noted on Twitter.

Deri added, “I undertake to amend the law so that only

CONTINUED ON PAGE 2

BY DAVID SAFFER

Israel’s High Court of Justice ruled this week that Reform and Masorti conversions in Israel are acceptable for citizenship under the “Law of Return”.

Chief Rabbi David Lau
conversion according to halacha will be recognised in the State of Israel.”

Yamina's Naftali Bennett, backed by Deri, vowed to introduce legislation to revert the injustice.

The Supreme Court "is intervening in government decisions and forgetting its role," Bennett reportedly noted. "We all need to live together."

State policy on conversion will be determined by the "democratically elected representatives of the people, not by jurists," Yamina added in a statement.

Housing Minister Yoav Kozo Livnitz and United Torah Judaism MK Moshe Gafni called for advancement of an 'override' clause for the Knesset to vote as a pre-condition to join a coalition following this month's election as it harmed "Jews in Israel and the world and threatened to tear us apart."

Livnitz and Gafni reportedly noted that the decision was "disastrous for the meaning of the term 'Jewish state', they added, "throughout all the generations, Israel knew how to recognise its religion and beliefs without forgeries and imitations and this will continue into the future."

"The High Court decision is scandalous! It will bring disaster upon us," MK Miki Zohar tweeted.

Zohar added, "Anyone around the world can go to a Reform rabbi and receive permission to immigrate to Israel within 30 days. It's clear that in a short time, Israel will no longer be Jewish or democratic."

"The High Court's ruling is a "radical departure from the Jewish religious tradition bequeathed to all Jews and a body blow to true Jewish unity" noted Agudash Israel of America in a stark statement.

"The court's decision is both misleading and dangerous. Misleading, because conversion is not a secular change of status, it is, inherently, a religious one. And dangerous, because bestowing legal status of any sort to "conversions" that lack the essential elements that have defined conversions for millennia can only confuse the Jewish public and increase dissurity."

"We in the United States have watched in anguish how non-halachic "conversions" have created a plurality of "Jewish peoples" here, with predictable and lamentable impacts on the ability of halacha-faithful Jews to marry many who were raised in non-Orthodox Jewish communities. We fear the spectre of any similar bifurcation taking place in Israel."

AIA has appealed to Knesset members to recognise that the ruling threatens to further exacerbate societal disunity in Israel.

"The Knesset should craft and pass legislation clarifying that conversion is an inherently religious procedure, and that defining it is the role of the Rabbinate, not any secular body," they added.

The High Court ruling has been criticised in Europe.

Chief Rabbi Pinchas Goldschmidt, president of the Conference of European Rabbits, noted, "Israel today is a country of the first world, to which millions of citizens of third world countries are aspiring to emigrate. The liberalisation of the conversion process to non-official rabbinical courts, whether Orthodox or others, might bring millions of people from different countries to Israel as tourists, go through a pro-forma conversion and dilute the character of the only Jewish state in the world."

Justice Noam Sohlberg voted against the ruling but backed the "legal conclusion of the verdict". For Sohlberg, the Knesset needed more time to make a decision.

Prime Minister Benjamin Netanyahu's office has not as yet issued a statement on the ruling.

The decision has divided MKs, opposition leader Yair Lapid welcomed the decision. He said in a statement, "We need to live here together with tolerance and mutual respect."

Avigdor Lieberman of Yisrael Beitenu saluted a "historic" decision.

The Reform and Masorti movements began an appeal process in 2005 calling for citizenship to converts.

"We refrained from issuing a ruling in order to allow the state to advance legislation on the issue," noted Justice Dafna Barak-Erez on Monday. But as people's "rights hang in the balance" and no such legislation advancing, the court decided to issue its ruling.

Orthodox and non-Orthodox conversions that take place abroad are recognised in Israel.
The Supreme Court Conversion Ruling is something no Orthodox Rabbi can support

Throwing sacred and weighty standards out the window in pursuit of comfort and inclusiveness does not work when it comes to Torah. Opinion.

Tags: Open Orthodoxy, Rabbi Soloveichik, Rabbi Avrohom Gordimer

Contact Editor

Rabbi Avraham Gordimer, Mar 08, 2021 4:30 PM

Religious Conversion in Israel: Has the Supreme Court's Decision Set a New Tone for Lutherans and Muslims in the Country?
The recent Israeli Supreme Court ruling affirming citizenship under the Law of Return for those who undergo domestic non-halakhic conversions was roundly condemned by many preeminent Orthodox organizations, including Agudath Israel and Rabbinical Alliance of America, and by the president of the Conference of European Rabbis. A law which undermines Halackha by recognizing non-Jews as Jews is obviously something that no Orthodox rabbi, or any Jew committed to Halakha, can countenance.

In the face of this all, senior Open Orthodox Rabbis Marc D. Angel and Avi Weiss, came out in favor of the Supreme Court ruling:

“Recognizing their (non-Orthodox) conversions in Israel will deepen the relationship between Israel and the majority of Jews in the Diaspora who are not Orthodox... Perhaps the greatest threat to Israel is the lack of unity of our people. The Supreme Court decision has the potential to bring us closer, allowing Jews from all streams to feel part of the destiny of Am Yisrael.”

It is shocking that Rabbis Angel and Weiss believe that a court decision which in effect divides the Jewish People, by endorsing a new non-halakhic category of Jews that Orthodox Jews cannot accept, is viewed as a unifying force by these two rabbis. The Supreme Court ruling will help precipitate a schism in the Jewish People the likes of which we have never encountered, and it will serve to chip away at the definition of Jewishness that has united our people since Sinai. How anyone identifying as Orthodox, much less two rabbis, can argue with a straight face that this ruling will bring all Jews closer together, is beyond me.
Furthermore, the assertion that the Supreme Court ruling represents “allowing Jews from all streams to feel part of the destiny of Am Yisrael” is something with which no person who is serious about Halakha can concur. It is akin to lauding a ruling allowing ham to be served at Jewish events, since it will make all Jews, including those who do not keep kosher, comfortable. Throwing sacred and weighty standards out the window in the pursuit of comfort and inclusiveness does not quite work when it comes to Torah.

Rabbis Angel and Weiss (have the audacity to) cite Rav Yosef B. Soloveitchik in support of their position:

“Why accept the Supreme Court decision? Our teacher Rabbi Yosef Dov Soloveitchik wrote not only about the Covenant of Sinai, but the Covenant of Egypt, also called the Covenant of Fate. We part company with our Conservative and Reform colleagues on many halakhic matters going back to Sinai, but our fate as a people unites us; the enemy makes no distinction between levels of observance or denominations. We survive and thrive as a people together.”

As a student of Rabbi Soloveitchik’s closest disciples, I was extremely aggrieved to read such ideas, which wholly contradict Rabbi Soloveitchik’s own words on the subject.

In a 1970 telegram sent to the Israeli interior minister, the Israeli chief rabbis and the leader of the Religious Zionist party in the Knesset, regarding the definition of conversion in legislation being prepared at the time, Gedolei Hador (term for Greatest Sages of a period) Rabbi Soloveitchik and Rabbi Moshe Feinstein wrote:
"We forcefully demand that you strongly insist on inclusion of language in the law that will include the clear condition that only converts who have been converted according to Halakha shall be registered as Jews. Without this clear condition, the legislation may be falsely interpreted and will include counterfeit conversions carried out by people unauthorized by Torah law from directing matters pertaining to conversion. The registration of fraudulent converts is likely to cause a public desecration of the fundamental Torah law of conversion and create an obstacle to the unity of the nation." (published in Hatzofeh on February 19, 1970)

In an interview in Maariv published on October 28, 1977, Rabbi Soloveitchik stated regarding the ‘Who is a Jew’ issue for the purposes of the Law of Return:

“The law must be corrected to read, ‘[A Jew is one who has been converted] according to Halakha.’

When asked by the interviewer about the concern that this will engender conflict with the non-Orthodox movements, the Rav (as Rabbi Soloveitchik was reverently called) replied:

‘In my opinion, this is not ‘creating conflict’. I also detest conflict. However, this hate of strife does not mean that one must compromise principles.’

(These selections appear in Community, Covenant and Commitment: Selected Letters and Communications. The book was in fact edited by a colleague of Rabbis Angel and Weiss.)

Rabbi Soloveitchik’s words totally contravene the ideas expressed by Rabbis Angel and Weiss above.
During the next several days and weeks, we should expect other Open Orthodox leaders to join the chorus endorsing the Supreme Court decision; I anticipate that all sorts of fluffy, vague and illogical arguments will be offered to support this ruling against Halakha. It is largely in response to such breaches by the Open Orthodox denomination that this Statement on Orthodoxy was issued a few months ago.

Let us pray that the Knesset pass laws defining conversion that are consistent with that which Rabbi Soloveitchik and Rabbi Feinstein firmly insisted upon half a century ago, so that the State of Israel affirm its Jewishness in the true sense of the word.

**Rabbi Avrohom Gordimer** is Chairman of the Rabbinic Circle of the Coalition for Jewish Values, a public policy institute. He is on the editorial board of Jewish Action magazine and a staff writer for the Cross-Currents website. He is a member of the RCA and NY Bar, and an account executive at a large Jewish organization based in Manhattan.
Ein Urteil, sechs Meinungen

Was Rabbinerinnen und Rabbiner in der Diaspora von der Entscheidung des Obersten Gerichts in Israel halten

© 11.03.2021 08:16 Uhr

Rabbiner Andreas Nachama, Vorsitzender der Allgemeinen Rabbinerkonferenz (ARK), der Organisation nichtorthodoxer Rabbiner in Deutschland, Vorsitzender des Beit Din der ARK und Rabbiner der Synagogengemeinde »Sukkat Schalom« in Berlin:

»Für die Reformbewegung weltweit ist das ein sehr großer Schritt. Für unsere Arbeit hier in Deutschland hat sich durch das Urteil nicht viel verändert.«
Das Innenministerium in Israel hat die Giurim-Fälle der Allgemeinen Rabbinerkonferenz auch bisher anerkannt. Wenn man die Fälle von Statusbestimmungen und patrilinearen Juden mitzählt, hat das Beit Din der ARK jährlich etwa zwischen 80 und 100 Giurim.

Ich kann mir nicht vorstellen, dass die Zahl der Übertritte beim Beit Din der ARK wegen des Urteils steigen wird. Wer ein orthodoxes Leben führen will, für den ist die ORD der Ansprechpartner, und wer das nicht tun will, der kann das auch auf anderen Wegen erreichen.

Es gibt verschiedene jüdische Lebensentwürfe, die gleichberechtigt nebeneinander stehen. Wer als Jude nicht orthodox lebt, ist deswegen nicht weniger jüdisch. Das sind übrigens 90 Prozent der jüdischen Weltbevölkerung.

Wir sind Rabbiner und keine Propheten. Wie sich das in Zukunft entwickelt, müssen wir abwarten. Aber ich bin sehr gespannt, welche Auswirkungen das Urteil in Israel haben wird.«

Rabbiner Jonah Sievers, Rabbiner der jüdischen Gemeinde zu Berlin und Vorstandsmitglied der Allgemeinen Rabbinerkonferenz (ARK):

»Endlich! Das wegweisende Urteil des Obersten Verfassungsgerichts Israels vom 1. März war überfällig und aus der ständigen Rechtsprechung des Gerichts zwingend.

Für uns in der Diaspora hat dieses Urteil vor allem eine symbolische Bedeutung, denn schon seit einem früheren Urteil des Gerichts sind liberale und konservative Übertritte anerkannt.

Die symbolische Bedeutung ergibt sich aus der Tatsache, dass die allermeisten Juden, seien sie liberal, orthodox oder sächlich, eine tiefe Verbindung zu Israel haben.

Das Gericht hat bereits im Urteil von 2015 anerkannt, dass das jüdische Volk eines ist, obgleich es sich aus verschiedenen Strömungen zusammensetzt.

So war dieses Urteil überfällig. Es nimmt die Realität zur Kenntnis und schafft Gerechtigkeit. Und es fördert die Einheit, obgleich nicht die Einheitlichkeit.«

Rabbinerin Gesa Ederberg, Rabbinerin der Jüdischen Gemeinde zu Berlin und rabinische Beraterin von Masorti e.V.:

»Das Urteil ist vor allem eine Stärkung für Paare, die gemeinsam in Israel leben wollen, aber auch für das gesamte nichtorthodoxe Judentum. Es ist ein erster Schritt, dass der Staat Israel sich vom orthodoxen Oberrabbinat unabhängig macht. Es geht nicht darum, die Orthodoxie zu schwächen, sondern das Monopol des Oberrabbinats. Ich bin absolut für Vielfalt. Aber es war an der Zeit, einen Zustand zu beenden, in dem eine Strömung in Israel per Gesetz bevorzugt wurde.

Ich habe immer wieder junge »gemischte« Paare, etwa ein Israeler und eine junge Deutsche, die gemeinsam nach Israel gehen wollen, aber den Umzug dann um ein Jahr aufschieben, weil die Frau den Gläubig ihren hier in Deutschland machen will. Für diese Paare freut es mich sehr, dass sie ihre Pläne, in Israel eine jüdische Familie zu gründen, nicht wegen des Gläubig aufschieben müssen.

Ich habe Leute, die hier übertragen wollen, immer sehr klar gesagt, welche Übertritte in Israel anerkannt werden und welche nicht. Der liberale oder Masorti-Ubertrag im Ausland wurde vom israelischen Innenministerium - nicht vom Oberrabbinat - bei Neureislingen schon bisher anerkannt. Es gibt auch Menschen, die sich dann lieber für einen orthodoxen Übertrag entscheiden, aber für viele ist die Orthodoxie keine Option. Auch weil sie ideologisch nicht dahinterstehen und weil sie als Frauen im Gottesdienst gleichberechtigt sein wollen.«

Rabbiner Pinchas Goldschmidt, Präsident der orthodoxen Conference of European Rabbis (CER), der Europäischen Rabbinerkonferenz, und Oberrabbiner von Moskau:

»Das Urteil birgt die Gefahr, Charakter, Struktur und Stabilität des einzigen jüdischen Staates auf der Welt zu verwässern.
Die Liberalisierung des Konversionsprozesses für nicht offizielle rabbinische Gerichte, ob orthodox oder andere, begünstigt eine unkontrollierte Migration, die Millionen von Menschen aus verschiedenen Ländern als Touristen nach Israel bringen kann, um mittels einer Pro-Forma-Konversion israelischer Staatsbürger zu werden.

Diese unkontrollierte One-Stop-Naturalisation wird mehr Schaden als Nutzen bringen.«

Rabbiner Avichai Apel, Rabbiner der Jüdischen Gemeinde Frankfurt, Vorstandsmitglied der Orthodoxen Rabbinerkonferenz Deutschland (ORD) und Mitglied des Beirat der ORD:

»Nezach Israel lo jeschacher«: Das jüdische Volk existiert für immer und ewig, und dieses Gerichtsurot, das wir als orthodoxe Rabbiner ablehnen, wird nichts daran ändern.


Wozu gab es denn bis jetzt ein Gesetz in Israel zur Autorität der Rabbinatsgerichte? Um zu definieren, wer Jude ist. In dem Moment, wo sich das ändert und wir uns darauf nicht mehr verlassen können, wenn sich jemand als Jude bezeichnet, müssen wir wieder Dokumente und Akten prüfen. Und das ist schade, denn eines der Ziele des jüdischen Staates ist es doch, dass man sichergehen kann, was man heiratet, und dass der Partner jüdisch ist.

Beim Beirat der ORD gibt es jährlich 30 bis 40 Konversionen (inklusive Statusklärungen und Vaterjüdern). In Israel wird es nach diesem Urteil sicherlich mehr Reform-Konversionen geben. In der Diaspora wird es nicht viel ändern.«

Rabbiner Jehoschua Ahrens, Rabbiner in Darmstadt, Mitteleuropa-Direktor des Center for Jewish-Christan Understanding and Cooperation und Mitglied der ORD:

»Durch das Urteil des Obersten Gerichts über nichtorthodoxe Konversionen in Israel ändert sich für uns in Deutschland erst einmal gar nichts. Fraglich ist, ob es in Israel selbst zu größerer Änderungen kommt, wahrscheinlich nicht.

Als orthodoxer Rabbiner habe ich zwar ganz andere Ansichten über das Judentum, und die genannten Konversionen sind halachisch möglicherweise nicht gültig, aber trotzdem muss es in einer Demokratie Religionsfreiheit geben, und Juden müssen wählen dürfen, welcher Strömung sie angehören, ohne diskriminiert zu werden. Israel ist auf die Unterstützung aller Juden weltweit angewiesen, auch solcher, die liberal oder konservativ sind.

Ich persönlich finde es schade, dass sich einige Rabbiner und Politiker abfällig über Reformjuden geäußert haben. Das widerspricht meinem Verständnis von Klal Israel, zumal Antisemiten oder die Feinde Israels kaum zwischen den jüdischen Denominationen unterscheiden – wir sind eine Schicksalsgemeinschaft."
Legislation on Ritual Slaughter in Europe
**Nouvelle offensive contre l’abattage rituel**

L’Œuvre d’assistance aux bêtes d’abattoirs (OABA) et l’Alliance anti-corrida ont lancé en France une vaste campagne d’affichage contre les pratiques halal et casher.

Depuis la semaine dernière, et aux BpMOG pertinentes réparties à travers la France, figure l’image choc d’un bovin sur le point d’être abattu, accompagnée de cette légende : « La majorité des vétérinaires évoquent les conditions d’abattage rituel. Une manière de dénoncer l’abattage rituel qui s’exécute sans éthique de préalable et dont l’OABA et l’Alliance anti-corrida demandent un reportement et simplement l’interruption. Violemment gāvaniés par la récente décision rendue par la Cour de justice européenne qui a confirmé la décision de la Belgique d’interdire l’abattage rituel en considérant que les États membres pourraient préférer de la sorte affirmer « promouvoir le bien-être animal » - les deux associations de défense des animaux entendent se rapprocher le débat, quitte à le critiquer. Pour le grand rabbin de Metz et de Moselle, Bruno Fasse, vétérinaire, conseiller du président du Conseil et référent pour les questions d’abattage rituel, il s’agit là d’une campagne particulièrement violente. « La loi sur le bien-être animal en cours d’examen au Sénat n’aborde pas la question de l’abattage rituel. En attendant la promulgation des images choc, les deux associations souhaitent certainement que les parlementaires y ajoutent des amendements », explique-t-il à Actualité Juive. » Ces associations peuvent plus tard aussi que la France pourrait interdire l’abattage rituel comme l’a fait la Belgique, mais ne se laisserait pas passer...
Une campagne d’affichage dans dix villes de France dont Nîmes contre l'abattage rituel

L’Alliance anticorrida et l'œuvre d’assistance aux bêtes d’abattoirs ont lancé une campagne d’affichage dans dix villes de France dont Nîmes.

150 abattoirs concernés


En France, selon les chiffres fournis par les deux associations, 150 des 240 abattoirs agréés par le ministère de l’Agriculture, dont celui d’Alès, ont une dérogation au principe d’étourdissement des animaux avant leur saignée.

34 panneaux à Nîmes

"L’exception ne saurait devenir la règle, dit la Nîmoise Claire Starozinski, la présidente de l’Alliance anticorrida. En décembre dernier, la cour de justice de l’Union européenne a précisé qu’un État membre pouvait imposer l’étourdissement des animaux lors d’abattages rituels."

Dans leur communiqué, les deux associations veulent aussi sensibiliser sur la provenance de la viande : "Certains morceaux d’animaux rituellement abattus sont injectés dans le circuit conventionnel sans mention du mode d’abattage. À Nîmes, cette campagne est visible sur 34 panneaux. Elle sera prolongée pour vingt d’entre eux jusqu’au 10 mars.

La Conférence des rabbins européens (CER) estime, pour sa part, que cette campagne "s’oppose au principe de liberté religieuse défendu par le CER". Le rabbin Bruno Fizzon, membre de cette dernière, grand-rabbin de Metz et de la Moselle et vétérinaire, est expert sur la question de l’abattage rituel. Il précise : "On parle d’étourdissement, mais il faut expliquer de quoi il s’agit : cela implique la provocation d’une lésion chez l’animal. Soit on perfore son crâne par une tige soit on utilise un choc électrique pour assommer l’animal. L’étourdissement préalable obligatoire est une entrave à la liberté religieuse."

FRÉDÉRIC PRADES
Coronavirus Vaccinations
Vaccination campaign: Europe adores Israel
Vaccination campaign: Europe adores Israel
Vaccination campaign: Europe adores Israel
European Jews want to come to Israel to get vaccinated

Gadi Gronich, chief executive of the Conference of European Rabbis, says any Israelis who are against the vaccine should go to Europe and see what the situation is like there.
While Israel continues to lead the world in vaccinations per capita, European states are finding it difficult to increase their vaccine rates. In Israel, the campaign has focused on getting people vaccinated and using up vaccine supplies, while in Europe and other countries around the world, people are forced to use personal ties in the hope of being inoculated or are simply made to wait their turn and in the meantime, hope they don’t get infected with COVID-19.

Members of Europe’s Jewish communities look at Israelis with envy and are angry at those who don’t want to get the vaccine.

Gadi Gronich, chief executive of the Conference of European Rabbis, an Orthodox organization of around 700 rabbis from across the continent, said, “All around the world, people are flocking to the vaccine. If I could, I would come to Israel to get vaccinated. Anyone who’s against the vaccines should go to Europe and see what the situation is like here.”

He said, "Israelis should take advantage of their vaccination campaign and go and get vaccinated."
Inter-Religious Relations and Anti-Semitism in France
Abu Gosh, Israël "Le lien entre judaïsme et christianisme est une paternité qui nous fonde dans la fraternité", déclare le père Louis-Marie Coudray Abonnés

Le 8 février 2021, le père Louis-Marie Coudray, consultant de la Commission du Saint-Siège pour les relations avec le judaïsme a publié une analyse sur la déclaration de la Conférence des évêques de France « Lutter ensemble contre l'antisémitisme et l'antijudaïsme sera la pierre de touche de toute fraternité réelle? », du 1er février 2021. Le 1er février, le Conseil permanent de la Conférence des évêques de France recevait le grand rabbin Haim Korsia, le président du Crif, M. Francis Kalifat, pour une session de travail, dans les locaux de la CEF, à l'issue de laquelle a été solennellement signée et remise une déclaration de l'épiscopat français pour un engagement à lutter contre l'antisémitisme et l'antijudaïsme (1).

Ce texte s'inscrit dans une grande lignée de documents sur les relations entre christianisme et judaïsme initiée, pour l'Église catholique, par le § 4 de la déclaration conciliaire Nostra acta 1965 (2). Une lignée dont le fil rouge est la citation : « les dons et l'appel de Dieu sont irrévocables » (Rom 11, 29), seule citation scripturale dans ce texte. Il est donc intéressant de voir en quoi cette déclaration s'inscrit dans une continuité et marque d'une manière originale une nouveauté dans ce long chemin d'une confiance qui s'établit, d'une fraternité qui se retrouve, se construit après toutes les vicissitudes et les drames de l'histoire.

En premier lieu, il faut relever que le texte s'intitule : « Lutter ensemble contre l'antisémitisme et l'antijudaïsme sera la pierre de touche de toute fraternité réelle ». La mention de l'antisémitisme et de l'antijudaïsme ensemble est importante.

En effet, ces deux fléaux sont liés. On peut à juste titre en débattre et étudier le rapport entre ces deux attitudes face au peuple juif, à son histoire et à sa tradition. La problématique pourrait se résumer en mettant ces deux positionnements en vis-à-vis.

D'une part, une causalité directe mise en valeur par Jules Isaac qui, pour expliquer la drame de la Shoah, a fort bien montré comment l'enseignement du mépris (3) avait produit un rejet, une indifférence : « les consciences se trouvaient souvent endormies (4) » et au pire, une attitude d'hostilité vis-à-vis des

Le sentiment anti-juif parmi les chrétiens, les rendait, il moins sensibles, ou même indifférents, aux persécutions dirigées contre les juifs par le national-socialisme lorsque celui-ci arriva au pouvoir ? » (5).

Le texte de Nostra acta § 4 était très explicite et clair pour couper les racines du développement de l'antisémitisme. Mais, on se souvient que la phrase sur l'antisémitisme avait profondément déçu la communauté juive – pas seulement elle d'ailleurs – puisque le texte disait simplement : « En outre, l’Eglise, (…), ne pouvait oublier le patrimoine qu'elle a en commun avec les juifs, et pousse, non pas par des motifs politiques, mais par la charité religieuse de l’Evangile, déplore les haines, les persécutions et toutes les manifestations d’anti- sémite et quels que soient leur époque et leurs auteurs, ont été dirigées contre les juifs » (6). Les expressions « déplore » et « par charité évangélique » laissaient une impression ambiguë ! Très rapidement, les déclarations sui- vantes condamnent l'antisémitisme en tant que tel, ainsi en 1974 : les liens spirituels et les relations historiques rattachant l'Eglise au judaïsme condamnent, comme opposée à l'esprit même du christianisme, toute forme d'antisémitisme et de discrimination,

que la dignité de la personne humaine, à elle seule, suffit d'ailleurs à condamner » (7). Puis tout l'enseignement du Mag- niste montre une constance dans cette condamnation et cet engagement à la lutte. Ce n'est pas le lieu ici d'en refaire tout l'histoire.

Si elle se situe dans cette continuité, la première originalité de ce texte est donc son titre qui pose le lien entre ces deux dimensions de notre rapport à nos frères juifs. Sans doute y a-t-il encore dans les cœurs, les esprits, des traditions, des clichés, des éléments d'antijudaisme qui persistent ou qui ressurgissent même si l'ensemble de l'Eglise catholique, comme l'a rappelé Mgr Eric de Moulins-Beaufort, est attaché à mettre en valeur le lien qui nous unit, comme ou pouvait le faire dans un document de 1985 du Saint-Siège : les juifs et le judaïsme ne devraient pas occuper une place occasionnelle et marginale dans la catéchèse et dans la prédication, mais leur présence indispensable doit y être intégrée de façon organique. (8).

Le texte de la déclaration est explicite : « guérir de l'antisémitisme et de l'anti- judaïsme est le fondement indispensable d'une véritable fraternité à l'échelle universelle. »

Il y a un deuxième point qui mérite d'être relevé : l'identité des signataires. Cette déclaration est faite au nom de l'ensemble de l'épiscopat français. Il enga- ge, « oblige » l'ensemble des évêques et donc chacun d'eux. Pour réaliser le chemin parcouru et peut-être l'évolution des générations, il est bon de se rappeler les réactions qu’avaient suscitées les « orientations pastorales » de 1973. Cet écrit émanait de la « Commission pour les relations avec le judaïsme », ancêtre du SNRJ actuel. Aussi la violence des réactions, notamment celle du cardinal Danielou dans une tribune du Figaro (10) mais bien d'autres également, amène-t-elle la Commission d'alors à promettre un commentaire qui clarifi- fierait certains points. C'était à la fois les questions théologiques et le problème d'Israël et des Palestiniens qui avaient provoqué cette levée de boucliers. L'Ob- servatoire Romano, par la plume de P. Alessandri, prit ses distances et rappela bien que ce n'était que la Commission française qui en était signataire.

De la même façon, la déclaration de repentance de Draneau, de 1997, ne fut pas signée par l'ensemble de l'épiscopat français mais par les évêques des diocèses dans lesquels il y avait eu des camps, soit soixante évêques. Le choix fut fait d'en limiter les signataires pour ne pas embourber son élaboration dans des débats internes qui aurait pu compromettre sa publication. Mgr Billè, alors président de la CEF, révélait combien cette déclaration avait provoqué des incompréhensions à cause de ceux qui ne perçevaient pas le lien entre christianisme et judaïsme et demeuraient sur l'idée de peuple déicide : « je relève surtout, hélas, que l'antisémitisme n'est pas mort et que ses arguments les plus classiques, si j'ose employer ce mot, ont toujours cours » (11). On suit, par ailleurs, tout le débat que la démarche de repentance engagée par Jean-Paul II à la veille du Jubilé de l'an 2000 entraîne et comment il y eut tout un travail théologique de réalisé pour justifier et expliquer cette démarche (12).

Certes on ne peut pas souffler l'Eglise de France de « traiuer les pieds » pour s'engager dans la rencontre, le di- alogue avec la communauté juive, et ses membres et Mgr E. de Moulins-Beau- fort, le rappela également dans son alle-
La croissance du déclin du christianisme et l'affaiblissement du judaïsme.

C'est le fondement des valeurs de la fraternité. Le père Louis-Marie Coudray a déclaré : « Le lien qui nous unit n'est pas le fruit de l'union à la construction de cette fraternité universelle et à l'actualisation d'une éthique commune, valable pour le monde entier (15). »

Comme l'a bien mis en valeur Francis Kalifat en énumérant la liste des noms des douze victimes de ces vingt dernières années, l'antisémitisme n'est pas de l'ordre des débats, des idées, c'est une attitude qui tue ! Qui détruit des vies, des familles, l'unité. Qui génère l'angoisse, un sentiment qui taraude quotidiennement ! Elle implique aussi, en réponse, une attitude : celle de la compassion et de l'empathie, celle de proximité et de l'engagement ! Il n'est donc pas seulement de condamner et de lutter, il s'agit d'aimer nos frères juifs.

Cette déclaration n'est donc pas seulement une condamnation et un engagement à combattre un mal. On pourrait faire une anthologie de toutes ces condamnations depuis 50 ans, y compris celle par le Saint-Office de 1928, mais elle n'avait guère été entendue ! Aujourd'hui, le « commandement » est positif. Il ne s'agit pas d'une simple non-violence, d'une simple protection, d'une simple coexistence. Il s'agit d'être frères.

Le pape François l'avait bien proclamé dans un audience du mercredi : « Ce n'est ni humain, ni chrétien : les juifs sont nos frères ! » propos qu'il avait introduit auparavant en disant : « Le peuple juif a tant souffert dans l'histoire : ils ont été chassés, persécutés. Et, au cours du siècle dernier, nous avons vu tant, tant de brutalités qu'ils ont faites au peuple juif et nous étions tous convaincus...
que c’était fini. Mais aujourd’hui, l’habitude de persécuter les Juifs commence à remaitre ici et là (16) ».

Cette déclaration s’inscrit donc dans la droite ligne du développement de la pensée sur notre nouveau rapport au judaïsme mais aussi plus largement dans la mise en pratique des orientations du pape François sur la fraternité développées dans l’encyclique Fratelli tutti. Cet appel se place également dans la suite de l’exhortation papale à lutter contre l’indifférence (17), ce mal pervers, insidieux et mortel.

Et la déclaration se conclut par une ouverture pour l’ensemble de la société. L’Église a une parole, et une parole de vie à donner pour tout homme, donc pour chacun dans la société d’aujourd’hui. Elle s’adresse donc à tous, car c’est notre vie à tous qui est en jeu. Car comme l’a dit le Président Macron à Jérusalem, il y a un an : « à chaque fois dans notre histoire, il (l’antisémitisme) a précédé l’effondrement, il a dit notre faiblesse, la faiblesse des démocraties (18) ». Francis Kalifat a bien rappelé : « Car comme souvent dans l’histoire, si l’antisémitisme a commencé avec les Juifs, il s’arrête jamais aux Juifs ». Il ne s’agit donc pas seulement d’une question entre Juifs et chrétiens, il s’agit de l’ensemble de notre vie en société. Les chrétiens doivent être le fer de lance de cette lutte pour que lève la fraternité dans toute la société.

En conclusion, il ne faut pas mentionner un décret de calendrier certainement passé inaperçu aux organisateurs de cet événement : il a eu lieu la veille du 40e anniversaire de la nomination de Jean-Marie-Aaron Lustiger, comme archevêque de Paris. Voilà certainement un fruit qu’il ne remettrait pas.

(*) Titre de La DC.
(1) Déclaration des évêques de France contre l’antisémitisme et l’antijuïsme, 1er février 2021.
(7) Orientations et suggestions pour l’application de la déclaration conciliaire Nostra acta (§ 4), 1974, Compendium, p. 54.
(8) Notes pour une correcte présentation des Juifs et du judaïsme, 1985, 1 § 2, Compendium, p. 63.
(9) Voir plus haut, p. 105.
(14) Ibid.
(15) Déclaration pour le Jubilé de la Fraternité à venir?, 23 novembre 2015, Compendium... p. 205.
(17) Pape François, Discours devant la conférence de l’OSCE, 29 janvier 2018. Notamment : « Je ne me lasse pas de répéter que l’indifférence est un virus dangereusement contagieux à notre époque, au moment où nous sommes de plus en plus connectés avec les autres, mais de moins en moins attentifs aux autres ».
(18) Emmanuel Macron, Discours à Yad Vashem, "nous n’avons pas le droit d’oublier", 23 janvier 2020.

Cet article est paru dans La Documentation catholique (site web)
Cérémonie en mémoire des victimes de l’attentat de Toulouse ce soir sur Zoom

Haim Korsia, Joël Mergui et Alain Goldmann s’exprimeront lors de l’évènement, qui sera suivi par une étude de Michel Gugenheim


Haim Korsia, grand rabbin de France, Joël Mergui, président du Consistoire, et Alain Goldmann, rabbin, s’exprimeront lors de l’évènement, qui sera suivi par une étude de Michel Gugenheim, grand rabbin de Paris.
Le 19 mars 2012, vers 8h00, à l’école qui s’appelait à l’époque Ozar Hatorah, à Toulouse, le rabbin et enseignant Jonathan Sandler, 30 ans, et ses deux enfants, Gabriel, 4 ans, et Arïeh, 5 ans, ainsi que Myriam Monsonégo, 7 ans, ont été assassinés par la folie islamiste.

Mardi 9 mars - à 18h00 - par Zoom
Cette date marque l’anniversaire hébraïque de leur décès

Interventions
Grand Rabbin de France Haim Korsia
Président du Consistoire Joël Mergui
Grand Rabbin Alain Goldmann

Suivies d’une étude
par le Grand Rabbin de Paris Michel Gugenheim
Planned Changes to UK’s Domestic Abuse Bill Outlaws Get Denial
GROSSBRITANNIEN

Get oder Gericht

Orthodoxe Hochzeit in Israel
Foto: Nach 90

Künftig sollen Männer belagt werden können, wenn sie ihrer Frau die religiöse Scheidung verweigern

09.03.2021 18:05 Uhr


Joanne Greenaway, die früher am Londoner Bet Din für jüdische Ehescheidungen zuständig war, sagte der Nachrichtenseite »Jewish News«, sie hoffe, dass die Gesetzesnovelle zusätzlichen Schutz bringen werde für Frauen, die von ihren Ex-Männern keinen Get erhalten.

Im House of Lords hatte sich parteiübergreifend eine Gruppe jüdischer Mitglieder zusammengefunden, die sich für die Gesetzesänderung stark gemacht hatte. Baronin Ros Altmann sagte der »Jewish News«: »Wir setzen uns schon seit Längerem dafür ein, dass dieses Problem für die betroffenen Frauen angegangen wird. Wir wollen helfen, sie zu befreien, damit sie ihr Leben weiterleben können.«

SANKTIONEN: Bislang kann ein Ehemann argumentieren, sein Verhalten könne deswegen nicht als Nötigung oder häusliche Gewalt angesehen werden, weil er nicht mehr mit seiner Frau zusammenlebe. »Die Verschärfung der Definition wird Klarheit bringen, damit mehr Menschen diesen Weg nutzen und schneller mit ihrem Leben weitermachen können«, so Joanne Greenaway gegenüber der »Jewish News«.

HALACHA Gemäß der Halacha muss ein jüdischer Mann im Falle der endgültigen Trennung von seiner bisherigen Frau einen Get einen gewähren, bevor die Ehescheidung auch für die Frau wirksam wird. Verweigert er diesen Get, wird die Betroffene zu einer »Aguna«.

Die Europäische Rabbinerkonferenz (CER) und ihr Präsident, Moskaus Oberrabbiner Pinchas Goldschmidt, setzen sich seit Jahren für die Belange der betroffenen Frauen ein. Das Problem habe sich in den vergangenen Jahrzehnten zwar deutlich verschärft, betont Goldschmidt, sei aber noch wie vor aktuell.

Seien vor 100 Jahren allein in Polen rund 20.000 jüdische Frauen von ihren Männern daran gehindert worden, erneut zu heiraten, gebe es heute, so schätzt der Oberrabbiner, jährlich noch rund 130 bis 200 Agunot in Europa. 30 bis 40 Prozent könne man jedoch helfen.

Während in Israel rabbinische Gerichte befugt sind, orthodoxe Männer, die ihre Frauen nicht aus der Ehe entlassen wollen, zu sanktionieren – einschließlich des Aussprechen von Gefängnisstrafen –, gilt dies grundsätzlich nur für israelische Staatsbürger und jene, die in Israel ihren dauerhaften Wohnsitz hatten.

DRUCK In der Diaspora hingegen haben rabbinische Gerichte keine Handhabe, auf widerspenstige Männern Druck auszuüben – selbst dann nicht, wenn die Rabbiner die Auflösung einer Ehe für zwingend erforderlich erachten.

In Großbritannien gab es bislang nur den Weg, die rechtliche Wirksamkeit einer zivilen Ehescheidung so lange zu verzögern, bis die betroffene Frau von ihrem Mann auch aus dem religiösen Bund entlassen ist. mth
Jewish History
Heavy shock
_headline_1

advertisement

 redhead

paragraph 1

paragraph 2

paragraph 3

paragraph 4

paragraph 5

paragraph 6

paragraph 7

paragraph 8

paragraph 9

paragraph 10

paragraph 11

paragraph 12

paragraph 13

paragraph 14

paragraph 15

paragraph 16

paragraph 17

paragraph 18

paragraph 19

paragraph 20

paragraph 21

paragraph 22

paragraph 23

paragraph 24

paragraph 25

paragraph 26

paragraph 27

paragraph 28

paragraph 29

paragraph 30

paragraph 31

paragraph 32

paragraph 33

paragraph 34

paragraph 35

paragraph 36

paragraph 37

paragraph 38

paragraph 39

paragraph 40

paragraph 41

paragraph 42

paragraph 43

paragraph 44

paragraph 45

paragraph 46

paragraph 47

paragraph 48

paragraph 49

paragraph 50

paragraph 51

paragraph 52

paragraph 53

paragraph 54

paragraph 55

paragraph 56

paragraph 57

paragraph 58

paragraph 59

paragraph 60

paragraph 61

paragraph 62

paragraph 63

paragraph 64

paragraph 65

paragraph 66

paragraph 67

paragraph 68

paragraph 69

paragraph 70

paragraph 71

paragraph 72

paragraph 73

paragraph 74

paragraph 75

paragraph 76

paragraph 77

paragraph 78

paragraph 79

paragraph 80

paragraph 81

paragraph 82

paragraph 83

paragraph 84

paragraph 85

paragraph 86

paragraph 87

paragraph 88

paragraph 89

paragraph 90

paragraph 91

paragraph 92

paragraph 93

paragraph 94

paragraph 95

paragraph 96

paragraph 97

paragraph 98

paragraph 99

paragraph 100

paragraph 101

paragraph 102

paragraph 103

paragraph 104

paragraph 105

paragraph 106

paragraph 107

paragraph 108

paragraph 109

paragraph 110

paragraph 111

paragraph 112

paragraph 113

paragraph 114

paragraph 115

paragraph 116

paragraph 117

paragraph 118

paragraph 119

paragraph 120

paragraph 121

paragraph 122

paragraph 123

paragraph 124

paragraph 125

paragraph 126

paragraph 127

paragraph 128

paragraph 129

paragraph 130
For questions regarding the articles in this media monitoring report, please contact our regional PR offices:

**Jerusalem**
Moshe Fridman
moshefre@zahav.net.il
+972 52 808 44 32

**London**
Shimon Cohen
cer@theproffice.com
+44 20 7284 69 46

**Moscow**
Olga Esaulova
oesaulova@rabbiscer.org
+7 925 572 27 09

**Munich**
Oliver Rolofs-Rolofs communications
press.de@rabbiscer.org
+49 151 257 24 247

**Paris**
Raphael Haddad - Mots-Clés
Raphael@motscles.net
+33 (682) 050698

**Tel Aviv**
Ronen Tzur
ronnent@pr-zur.co.il
+972 7756333